

Campagne 2024-2025

n°10 – 14 Mars 2025

Point météo et stades

Stades

Dans la Région, les stades vont **globalement d'épi 1 cm à 1-2 nœuds** avec de gros écarts selon la date de semis et surtout l'état général des parcelles : les blés ayant souffert d'excès d'eau sont souvent moins avancés (certains ont atteint épi 1 cm semaine dernière, d'autres sont encore en train de taller). Pour les blés semés mi-octobre à fin octobre n'ayant pas subi l'excès d'eau ils ont atteint 1 nœud voir 2 nœuds.

Pluie: quelles conséquences ?

- **Bilan des cumuls de pluies**

La fin du mois de janvier mais surtout le mois de février et la première moitié du mois de mars ont été marqués par des cumuls de pluie anormalement élevés par rapport à la moyenne sur une partie de la Région notamment les secteurs Montpellier-Nîmes-Camargue et Orange à Bollène (**Figure 1**).

Il est ainsi tombé **230 mm à Nîmes** entre début janvier et le 11 mars (140 mm de plus que la normale), **200 mm à Montpellier et Arles** (130 mm de plus que la normale), **150 mm à Orange et Aix en Provence** (70 mm de plus que la normale), **120 mm à Béziers** (50 mm de plus que la normale). A Narbonne ils sont dans la normale avec 88 mm cumulés.

Dans les Alpes de Haute Provence, la situation est un peu particulière avec un déficit hydrique sur février, qui a été rattrapé avec le retour des pluies début mars : cumul de 105 mm (30 mm de plus qu'd'habitude)

- **Dégâts d'excès d'eau sur les blés, quoi faire ?**

Ces abats d'eau, réguliers, et qui ne permettent pas aux parcelles de ressuyer ont provoqué des dégâts (**Figure 2**).

Figure 1 : Cumul des pluies (mm) entre le 01/01/2025 et le 11/03/2025

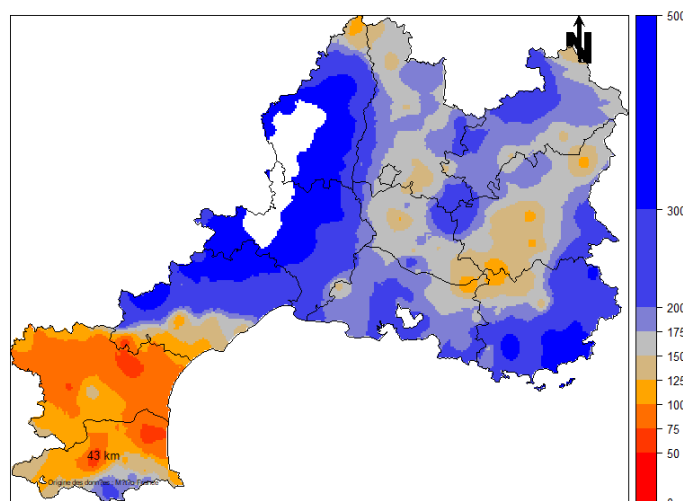


Figure 2 : Symptômes excès d'eau sur blés



Blé qui a peu tallé, jaunissement feuille du bas, rougissement fréquent de la gaine de la tige et des pointes des feuilles (carence induite).



Dans les cas plus graves, jaunissement total des blés, voir dépérissement

C'est particulièrement le cas sur le Nord Gard, la région de Nîmes, la Camargue et en remontant dans la vallée du Rhône de Avignon à Pierrelatte.

Certains blés sont bloqués et ont peu tallé. Généralement des rougissements sont visibles sur la gaine de la tige des blés et le bout des feuilles : **ce sont des carences induites**, notamment en phosphore.

Apporter du phosphore ne sert à rien : le phosphore est sûrement présent dans le sol mais **le système racinaire est bloqué par l'excès d'eau**. Pour les blés qui subissent cet excès d'eau et qui n'ont pas ou très peu tallé, il est peu probable qu'ils rattrapent leur retard.

Il n'y aura donc certainement pas assez d'épis à la fin. Il est impératif une fois que la météo se sera calmée et que les blés auront redémarré, de **faire une 1^{ère} estimation de la perte de potentiel** (combien ai-je de talles et donc d'épis potentiels ?).

Les variétés qui font leur rendement avec des talles (Canailou) risquent d'être plus impactées que celles qui font leur rendement avec des grosses fertilités d'épis (et qui pourront peut-être compenser en partie **si pas d'autres accidents jusqu'à la fin**, du type Anvergur ou Bellalur). Sur ces dernières il ne faudra pas se relâcher sur la fertilisation azotée, notamment le dernier apport, pour assurer une bonne fertilité et un bon remplissage.

- **Carence en soufre : le risque est important**

Dans les secteurs les plus arrosés, des carences en soufre sont déjà visibles (**Figure 3**). Les forts cumuls ont provoqué le lessivage de cet élément.

Dès que les conditions le permettent, il faudra :

- 1) Sur les parcelles avec symptômes faire un apport en foliaire au plus vite : **dès l'apparition des symptômes, apporter 20 à 40 kg/ha de SO₃**, de préférence en pulvérisation foliaire de solution à 10% de sulfate d'ammonium ou sous forme de soufre micronisé.
- 2) Pour les parcelles n'ayant pas encore de carence, sur fort potentiel dans les secteurs qui ont été les plus arrosés, il est recommandé de faire un apport en préventif.

Figure 3 : symptômes carence en soufre



Jaunissement par foyer/bande dans la parcelle



Jaunissement (couleur jaune clair) des dernières feuilles sorties. N'entraîne jamais la mort de la plante.

- 3) Sur des parcelles à faible potentiel, sans symptôme pour l'instant, vous pouvez attendre de voir si des carences apparaissent.

Il faut faire l'apport au plus vite (**surtout efficace début montaison**). **Après début montaison, et en cas de carence sévère, le rattrapage ne sera pas complet** (70 % des besoins en soufre sont déjà absorbés au stade 2 nœud).

Rappel symptôme carence en soufre : contrairement à une carence en azote, **ce sont les jeunes feuilles qui jaunissent**.

Les zones atteintes sont réparties en foyers et parfois par bandes, correspondant au recoupelement de passages pour l'épandage d'azote car les zones surfertilisées en azote extériorisent en premier la carence. La croissance est légèrement altérée. **Les jeunes feuilles sont vert clair à jaune, avec des stries de couleur jaune/vert clair**.

Maladies foliaires

Le temps est favorable au développement de certaines maladies, notamment de la **septoriose (Figure 4)**. Dans toute la région, des premiers symptômes commencent à se voir sur les étages foliaires inférieurs (les feuilles âgées du bas).

Pour l'instant, aucun traitement n'est recommandé, c'est trop tôt (la plupart des blés viennent d'arriver à épi 1 cm).

Il faut surveiller partout l'évolution des maladies (septoriose mais aussi les rouilles), particulièrement sur les quelques blés plus développés et denses (1 nœud 2 nœuds).

Un message spécial sera rédigé quand les premiers traitements devront être déclenchés avec les recommandations associées.

Rappel : j'ai un doute, est-ce vraiment de la septoriose sur mes feuilles ?

Si pycnides visibles = septoriose

Si pas de pycnide visible mettre quelques feuilles 24h dans une bouteille d'eau en plastique vidée de son eau (encore humide) et fermée : au bout de 24h si des pycnides apparaissent = septoriose. Sinon ce n'est pas de la septoriose (tâches physiologiques etc).

Point pucerons

Des pucerons sont vus en nombre sur les cultures de blés et d'orges depuis plusieurs semaines.

PAS D'INQUIETUDE ! A ce stade des blés, **la présence des pucerons n'a aucun impact**. En effet, la transmission du virus de la JNO se transmet au blé dur essentiellement sur des stades précoces du blé (levée à tallage). **Une fois passé cette période sensible, il n'y a plus de risque**.

Il n'y a donc rien à faire sur ces parcelles.

Figure 4 : symptômes de septoriose sur feuille



© ARVALIS - Institut du végétal

Taches brunes rectangulaires ou ovales.

Le champignon fructifie sous forme de pycnides (points noirs bien visibles dans les nécroses de *S. tritici*).

ARVALIS

Terres Inovia
l'agronomie en mouvement

Chambre Régionale d'Occitanie, Mas de Saporta – CS 30012 -34875 LATTES

Tél : 04.67.20.88.74 Fax : 04.37.30.88.73

Avec le concours de :

- Alpilles Céréales, Arterris, CAPL, Duransia, Ets Magne, Ets Garcin, Coopérative de Fontvieille.
- Ets Perret, Ets Touchat, Ets Perris, Semences de Provence, Actisem, Semences de France, JEEM, SCAD, Vernazobres Frères.
- Chambres d'Agriculture 11, 13, 30, 34.
- BRL, SCP, Lycées agricoles d'Aix Valabre et Nîmes Rodilhan.